

10, rue de Gruyères.

MORAT

de raisins secs
1^{re} qualité
à 23 fr.

de mille lettres de recom-
mandations en 1898.

à disposition des clients.

Bourg, Genève, Bordeaux,

fabr. de vins, MORAT

ent et or.

MORAT

liqueurs fines.

ns d'Arbois.

cent. le litre.

chaussure.

uliers.

divants :

12.—	au lieu de Fr. 13.50
16.50	18.—
5.95	6.50
6.80	7.50
7.90	8.50
7.80	8.50
7.90	8.50
4.50	5.—
5.50	6.—
5.80	6.50
5.80	6.50
5.50	6.30
3.70	4.20
4.70	5.20
1.75	2.—
3.70	4.20

o, par retour du courrier.

IRWANGEN (Argovie).

ence d'urine.

ment à la suite d'un refroidis-
sant chaque fois des dou-
de sang. Dans les derniers
illais mon lit toutes les nuits.
cette maladie aussi pénible
par correspondance qui avait
ions habituelles. Je publie la
réelle. Les Bulles 10 s. Chanx-
Vu pour légalisation de
nds, le 21 février 1898. Ang.
trasse 405. Glaris.

une fille

pour aider à la cuisine ou

l'agence de publicité Haasen-
, à Bulle.

LOUER

n situé pour magasin ou bu-
une cave pour marchand de
servir aussi d'entrepôt.
l'agence Haasenstein & Vo-

à louer :

arré de jardin. S'adres-
OLGHERA, à Bulle.

servante

pour petit ménage.

chien de garde

été attelé, à vendre.
l'agence de publicité Haasen-
, à Bulle.



LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :
Suisse... 1 an, Fr. 4 50
... 6 mois, > 3 50
Etranger... 1 an, Fr. 9 —
... 6 mois, > 5 —
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les
bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

TÉLÉPHONE

TÉLÉPHONE

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁴⁰ 2²⁵ 8⁴⁰ ← Bulle, arr. 8⁰⁷ 1³⁷ 4⁴⁸ 10⁵²

Prix des annonces et réclames :
Annonces : Canton, 10 c.,
Suisse, 15 c.; Etranger, 20 c.,
la ligne ou son espace.
Réclames : 30 c. la ligne.
S'adresser à l'agence de
publicité Haasenstein & Vo-
gler, à Bulle, r. de Gruyères;
Fribourg, rue St-Nicolas,
ou à ses succursales.

BULLE, le 28 avril 1899.

Amélioration des prairies naturelles.

Depuis que la concurrence étrangère, aidée d'une spéculation éhontée, a fait baisser le prix du blé, la production fourragère, la plus rémunératrice, tend à se développer, et les surfaces qui lui sont consacrées se sont étendues, dans notre pays, au cours de ces dernières années. Il ne suffit pas cependant d'augmenter les surfaces; il vaut mieux encore, comme pour les terres de labour, chercher à augmenter la production à l'unité de surface et faire de la culture intensive. En ce qui concerne spécialement les prairies naturelles, plutôt que de chercher à en créer de nouvelles, opération souvent aléatoire comme on sait, il est préférable de commencer par améliorer celles qui existent.

M. Schribaux, le distingué directeur de la station de contrôle des semences de Paris, donnait récemment à ce sujet des conseils qui peuvent aussi être utiles chez nous et dont quelques-unes tout au moins sont d'actualité.

La plupart des prairies naturelles, situées le long des cours d'eau, bénéficient de la fraîcheur qu'ils entretiennent; mais pour que l'eau favorise la production du foin, il est indispensable qu'elle se renouvelle, circule et soit aérée. Partout où elle demeure stagnante, remplissant les pores du sol et interceptant l'arrivée de l'air, les racines des plantes utiles meurent asphyxiées et abandonnent la place aux plantes médiocres ou mauvaises, qui sont en même temps moins exigeantes: carex, joncs, roseaux, etc. Ouvrons une tranchée, pratiquons un drainage: l'eau en excès s'écoule, remplacée par de l'air qui peut alors pénétrer jusqu'à une grande profondeur.

Dès les printemps qui suit le dessèchement, la prairie change complètement d'aspect; aux herbes dures, grossières, à feuilles coupantes, succèdent de bonnes espèces. Sans aucun doute, celles-ci existent dans une prairie humide; mais dominées par les plantes aquatiques, ne pouvant étendre leurs racines qu'à la surface du sol, elles sont d'une taille si réduite qu'il est impossible de les apercevoir. Le sol une fois aéré, leurs racines s'enfoncent profondément; mieux alimentées, puis-elles exploitent un plus grand volume de terre,

n'ayant plus à lutter contre les espèces qui ne peuvent vivre dans un milieu sain, on s'explique sans peine qu'elles prennent immédiatement un grand développement.

La prairie une fois desséchée, il ne faudrait pas s'en tenir là. Dans les vieilles prairies, qu'elles soient humides ou sèches, on trouve toujours de la mousse qu'il faut absolument détruire. Elle nuit à la végétation non point parce qu'elle lui dispute la nourriture du sol, mais parce qu'elle forme un écran qui s'oppose à la pénétration de l'air; de plus, elle enserme les plantes et les empêche de taller, de se développer en largeur. Si la mousse est peu épaisse, un hersage énergique en long et en travers suffit pour s'en débarrasser; dans le cas contraire, on répand, par un temps humide, soit à l'automne, soit au premier printemps, 400 à 600 kg. de sulfate de fer en poudre. Le sulfate, une fois dissous, se diffuse dans la mousse spongieuse et la désorganise; de verte qu'elle était, elle devient complètement noire. C'est à ce moment seulement qu'on fait intervenir la herse. On a construit des herse spéciales pour prairies; de bonnes herse ordinaires à dents bien acérées, rendent à peu près les mêmes services; on ne craindra pas de les charger pour les rendre plus agressives.

Si elles arrachent quelques touffes, il ne faut pas s'en effrayer, car il restera toujours assez de plantes pour former un gazon complet. Une quinzaine de jours après la herse, on fera passer un rouleau très lourd: le rouleau rendra surtout des services dans les prairies, où le sol foisonne sous l'influence du froid et déchausse le gazon.

Si le hersage n'avait d'autre but que de détruire la mousse, il suffirait de l'effectuer une fois pour toutes, mais cette opération présente encore d'autres avantages. La herse arrache les coullants de certaines plantes qui se multiplient à la façon du fraiser: elle empêche ces plantes, généralement médiocres et très envahissantes, de se bouturer et, par conséquent, de s'étendre de proche en proche, au détriment de plantes plus précieuses.

Enfin, le hersage aère le sol, y fait pénétrer les engrais et les rend ainsi plus actifs. Pour toutes ces raisons, les hersages doivent être répétés chaque année et au printemps.

(La fin au prochain numéro.)

CONFÉDÉRATION SUISSE

La population des villes suisses. — Les quinze principales villes de la Suisse accusaient, au milieu de l'année dernière, les chiffres suivants de population:

Zurich 161,726 habitants, Bâle 101,724, Genève (avec Plainpalais, Eaux-Vives et Petit-Saconnex) 90,708, Berne 55,472, Lausanne 44,266, Saint-Gall 35,571, Chaux-de-Fonds 32,554, Lucerne 23,700, Winterthur 22,587, Neuchâtel 20,438, Bienne 20,157, Fribourg 16,710, Hérissau 15,445, Schaffhouse 13,056, Le Locle 12,529. — Au total, 666,648 habitants.

Musée national. — La salle du trésor du Musée national sera ouverte au public à partir du 2 mai.

Touring-Club suisse. — Le comité directeur du Touring-Club suisse s'est assuré le concours de M. Auguste Navazza, à Genève, en qualité de secrétaire général de cette association qui prend de jour en jour une plus grande extension à tous les points de vue.

Recours Germani. — M. Ferdinand Germani, à Londres, envoie à la Tribune de Genève copie d'un recours qu'il adresse aux Chambres fédérales contre son expulsion du territoire suisse.

Le recourant dit, en terminant, qu'il a la ferme conviction que le Conseil fédéral l'a injustement et illégalement frappé; qu'on a violé à son endroit les constitutions fédérale et cantonale (neuchâteloise) en ce qu'elles ont de plus sacré pour la sauvegarde des droits des citoyens, savoir:

- > Violation de la liberté individuelle, en m'arrêtant en vertu de l'article 70 de la Constitution fédérale; violation du droit de propriété, en faisant prendre possession de mon imprimerie par les gendarmes qui y sont restés pendant huit jours et huit nuits.

- > Violation de la liberté de la presse, en faisant suspendre toutes les publications en cours dans mon imprimerie.

- > Violation de la liberté du travail, en chassant les ouvriers de l'imprimerie.

- > Violation du domicile, en faisant une perquisition dans mon imprimerie et dans mon appartement, sans me l'avoir signifiée, sans que j'y fusse

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 2

Le Crime des Sapineaux.

UNE ERREUR JUDICIAIRE

PAR
G. DUCÉUR

— Mais que peut-il donc y avoir? se demandaient les ménagères, en paraissant sur le pas des portes, leur tablier de gros bleu ou de rude toile blanche à demi repilé et les mains sur les hanches. Le tailleur Kellert est tout chose aujourd'hui.

Lui, Jean, il allait, sans rien dire; il ne voyait rien, il marchait toujours. Encore une vingtaine de pas et il sera enfin à l'auberge. Là-haut, à gauche, dans un coin de pré, il distingue bien le toit de sa maisonnette. Comme si, en un semblable moment, cela eût le moindre intérêt pour notre personnage!

Il est arrivé. Personne dans la salle. L'effet de sa nouvelle sera manqué.

— Eh! eh! orie-t-il.

— Voilà! voilà! répond une voix.

C'est l'aubergiste, Antoine Marchand, un bonhomme tout rond, le visage émerilloné, les yeux clignotants et d'un luisant très curieux quand ils regardent de l'or. Il reçoit ses clients avec la même humeur, et ne montre figure revêche qu'à ceux dont les poches sonnent creux.

En véritable cabaretier villageois, il est du parti du maire, ne parle de religion qu'à bonne enseigne et ne s'occupe pas indistinctement des misères privées qu'on lui confie.

— Mais qu'as-tu donc, Jean Kellert? fit-il.

— Ce que j'ai? ce que j'ai? Ah! malheur! C'est une bien triste chose.

— On le dirait presque, à la mine que tu fais. Voyons! Qu'y a-t-il? Tu ne t'es cependant pas brûlé avec ton fer à repasser.

— Non, pas ça, ta plaisanterie ne vaut rien. Des buveurs entraient.

Après avoir salué le tailleur, on prit place à côté de lui.

— Servez-nous d'abord un litre de rouge, commanda Jean.

— Dans la minute.

Et Antoine Marchand de descendre à la cave.

— Jean Kellert, commença Jules Frêne, que dis-tu de neuf?

— Moi? mais, absolument rien... Si... je me trompe...

— D'où viens-tu?

— De Bienne... J'avais affaire...

— Le pont du Taubenloch ne s'est pas effondré, par hasard? continua Louis Tordon, jeune homme à la moustache relevée en croc, joyeux gars et riche paysan.

— Ne ris pas, répliqua le tailleur. C'est trop horrible.

— Mais quoi donc? interrogea derechef l'aubergiste, qui remontait de la cave avec le litre demandé.

D'autres personnes arrivaient encore; les gamins avaient jaseé le long des chemins; on était curieux d'ap-

prendre ce qui pouvait occasionner l'agitation qu'on avait cru remarquer dans les allées de Jean Kellert. La salle s'empressait, chacun allumait qu'une pipe, qu'un cigare. Le soleil, fuyant derrière le Morvon, frappait les vitres des fenêtres, qui étincelaient.

— Parle enfin! s'écria Jules Frêne, comme obéissant à un mouvement d'impatience. Tu vois que nous sommes prêts à t'écouter.

— Oui, dévide ton écheveau! ajouta Louis Tordon.

— Parle! parle! Laisse-moi au moins reprendre mon souffle, dit subitement le tailleur, satisfait maintenant de son auditoire. Ah! Dieu, quelle émotion! Je me croyais un brave que rien n'était capable d'effrayer. Eh bien, je l'avoue sans fausse honte: aujourd'hui j'ai eu peur... oh! mais une peur!... Une fois, je m'en souviens, je revenais de Bellevay, où nous avions causé trop longtemps moines, convents et le reste. Voilà qu'en descendant la côte j'entendis un bruit sourd, comme un soupir d'homme en peine, dans l'extrême détresse. Il faisait une nuit profonde, lourde de chaleur et d'électricité. Le bois était noir, d'un noir d'encre. Je n'osais m'aventurer dans les broussailles, et pourtant j'étais bien sûr d'avoir entendu quelque chose d'insolite. Val que je me dis, du courage, Jean Kellert; on ne te mangera pas, pauvre tailleur que tu es. Je m'avance et je trouve... devinez?

— Un écourenil! fit Louis Tordon.

— Tu m'agaces, toi! Une génisse qui s'était cassé une jambe et qui se plaignait à la manière des bêtes. Courir à la ferme des Roches-Noires et avertir Nicolas Berger, fut pour moi l'affaire d'un instant... Ah! quelle frayeur

CHOCOLAT SUCHARD

NOUVEAU SOLUBLE

EXCELLENTE QUALITÉ

PRIX MODÉRÉS

SE TROUVE PARTOUT

présent et sans m'avoir fait reconnaître les objets saisis chez moi.

» Violation du droit de la défense, en me refusant l'assistance d'un avocat qu'on ne refuse habituellement aux pires criminels. »

Zurich. — On voit des instituteurs qui deviennent journalistes, députés et même conseillers fédéraux... Mais on n'en voit guère qui, après avoir franchi ces étapes, retournent à l'école. C'est cependant le cas de M. Seidel, l'une des meilleures plumes que la presse socialiste ait connues. Après avoir quitté l'enseignement primaire et secondaire pour rédiger l'*Arbeiterstimme* et le *Volksrecht* de Zurich, M. Seidel revient à ses premières amours. Ses expériences en matière de journalisme ne lui ont rapporté que des déboires; il a été méconnu de son propre parti. Ballotté de rédaction en rédaction, il a fini par lâcher le bateau, et le voilà de nouveau instituteur d'école secondaire à Zurich.

Berne. — Des soldats de la première école de recrues de Berne ont découvert dans la forêt de Bremgarten, au cours d'exercices de combat, les débris d'un squelette humain auquel adhéraient encore des lambeaux d'étoffes et des chaussures à élastiques. Les ossements étaient éparpillés dans la mousse au plus épais d'un fourré. A côté de ces lugubres débris, on a trouvé de la monnaie pour le montant d'un franc quinze centimes. Un bout de corde, fixé à la branche d'un hêtre, donnait l'explication de ces ossements en cet endroit. Il n'a été relevé aucun indice permettant d'établir l'identité de l'individu, dont les restes devaient se trouver là depuis trois ans au moins.

— Dans un exercice de tir de la Société de Ferenbalm-Bibern, un cultivateur, nommé Frédéric Balmer, père de quatre enfants, a manqué si maladroitement son arme, qu'un coup est parti subitement. La balle a atteint le malheureux à l'avant-bras et à l'épaule droite. Balmer est mort peu de temps après des suites de sa blessure.

Appenzell Rh.-Ext. — Deux ouvriers ont été tués hier matin à la suite d'un coup de mine, dans l'usine électrique de Nubelwies, près de Winkeln.

Tessin. — La police de Bellinzone recevait dernièrement, raconte le *Dovere*, un avis d'un M. Surber-Lehmann, à Zurich, la prévenant qu'un personnage nommé Charles Marini, allait arriver à Bellinzone pour toucher à la poste un envoi de 7900 fr., signalant l'individu comme très suspect. La police fit une enquête et arrêta, non pas un individu suspect, mais trois, tous Italiens. On trouva en leur possession pour plus de 500,000 fr. d'obligations de chemins de fer italiens, et ils en avaient déjà négocié pour une forte somme chez des particuliers et à la Banque populaire.

— Un employé de chemin de fer, âgé d'une trentaine d'années, a été tamponné mercredi à la gare de Bellinzone par un train de marchandises. Il a succombé immédiatement.

Vaud. — Nous avons reproduit dans notre dernier numéro une prétendue correspondance de Montreux à l'*Avenir de Vevey*, qui relate un accident épouvantable qui aurait coûté la vie à un étranger résidant dans un des plus anciens hôtels du pays. Nous sommes bien aise d'apprendre à nos lecteurs qu'il n'y a pas un mot de vrai dans ce « drame affreux », — ce sont les expressions dont se sert le correspondant (?) de l'*Avenir*. Rensei-

j'avais eue, et comme j'en riais après coup !
— Ça, je te comprends, cria encore Louis. A ta place, je serais monté sur un arbre.
Jean ne répondit pas.
Antoine Marchand qui avait servi les divers clients repris de nouveau :
— Ton histoire ne nous apprend pas ce que tu voulais d'abord nous dire.
— Vous avez raison, et puisque vous désirez le savoir, je vais vous satisfaire. Aussi bien est-ce pour cela que je suis entré chez toi, Antoine Marchand. De plus, j'avais une soif! pas à cause de la chaleur, mais de l'épouvante qui m'a saisi en chemin.
— Tu auras vu des taupes se balançant aux branches d'un arbre.
— Silence, Louis Tordon, la raillerie est souvent bien près du blasphème.
Oui, c'est vrai, on peut avoir peur à moins. Vous allez en jurer vous-mêmes. En traversant les bois des Sapineaux, après m'être reposé quelques instants, j'aperçois tout à coup...
— Mais, achève donc! cria une voix.
— ... Un cadavre! fit Jean en appuyant sur le mot et s'arrêtant aussitôt qu'il l'eut jeté à l'avidité curieuse des assistants.
— Un cadavre!
Et, à ces trois syllabes, qui résonnent toujours lugubrement aux oreilles des humains, tout le monde avait fait silence, les uns inquiets, les autres incroyables.
— Elle est bien bonne, celle-là! ricana Louis Tordon,

gnements pris à bonne source, les autorités communales n'ont eu jusqu'à ce jour connaissance d'aucun accident d'ascenseur qui se serait produit à Montreux cette année, et l'état civil n'a été appelé à enregistrer, dans la dernière quinzaine, aucun décès dû à une cause accidentelle.

Valais. — Il a été décidé que l'exposition agricole cantonale qui a lieu en Valais tous les sept ans aurait lieu cette année du 12 au 17 octobre à Brigue. Elle comprendrait le bétail bovin et le petit bétail, les chevaux et les produits laitiers.

Neuchâtel. — Mercredi matin est mort, d'une attaque d'apoplexie, M. Sébastien Mayr, directeur, depuis 1876, de la musique des Armes-Réunies de la Chaux-de-Fonds. Mayr était également connu comme compositeur.

ÉTRANGER

France. — En quittant Langres dans la direction de Chalendrey, le capitaine Charles Gilet, du 1^{er} escadron du train des équipages, s'est jeté par la portière du train Dijon-Reims, au moment où le train croisait l'express Paris-Belfort. La mort a été instantanée.

— M. Marconi a procédé à de nouvelles expériences de télégraphie sans fil entre les côtes d'Angleterre et de France et le croiseur *Ibis* en marche. Les résultats ont été parfaits. M. Marconi a expérimenté, en outre, avec succès, un nouvel appareil qui empêche d'intercepter les dépêches par d'autres appareils identiques.

On annonce également que des postes de télégraphie sans fil seront établis à Dieppe et à Newhaven par la compagnie des chemins de fer de l'Ouest et par la compagnie anglaise des chemins de fer de la South-Coast.

— Tous les porteurs de valeurs à lots espèrent que c'est à eux qu'écherra le gros lot, et cependant le nombre des gens qui oublient de vérifier les listes des tirages est très considérable.

En ce moment, le Crédit foncier garde dans ses caisses deux lots de 100,000 fr. dont personne ne veut.

Ils ont été gagnés par les numéros 76,010 des Bons de 100 fr. de 1887; 130,430 des Bons algériens de 1888.

De même, un lot de 500,000 fr. de l'Exposition universelle de 1889, gagné par le numéro 507,366, n'a pas été réclamé.

Pas plus, d'ailleurs, qu'un lot de 100,000 fr. des Bons de l'Exposition de 1900, gagné par le numéro 10,000 de la série 288.

Nous ne parlons pas des lots de 25,000, 10,000, 5000 fr., etc., qui sont innombrables.

Mais c'est encore la Compagnie de Panama qui détient le record. Les possesseurs des obligations à lots portant les numéros 106,607 et 388,647 ont chacun 500,000 fr. à toucher et ils les laissent dormir en compagnie de quatre lots de 100,000 fr. gagnés par les numéros 50,375, 342,344, 637,490, 777,673.

Allons, messieurs les capitalistes, revérifiez vos bons!

Autriche. — Les journaux autrichiens annoncent qu'un jeune homme de 17 ans vient d'inventer un nouveau fusil à tir rapide, permettant de tirer 600 coups en un quart d'heure.

ne voyez-vous pas qu'il se moque de nous ?
— Non, il n'oserait pas.
— Vous ne le connaissez guère, alors.
— Pourtant, si c'était vrai ?
— Un crime? A cent pas du village ?
— Il faut aller avertir le gendarme.
— Et prévenir le maire.
— Attendez! Jean Kellert doit s'expliquer.
— Oui, c'est cela! il n'a d'ailleurs pas fini.
— Qu'il parle!
— Eh! pourquoi ne vous taisez-vous point ?
— C'est juste! Contienne, Jean!
— Naturellement, reprit le tailleur, j'ai d'abord supposé une personne endormie, supposition qui n'a rien d'étrange, car ce bosquet est vraiment délicieux par un beau jour de printemps. Les pinsons chantaient sur les arbrisseaux qui poussent dans les éclaircies... Je m'avance... je secoue la dormeuse... j'ai oublié de vous dire que c'est une femme; de moins elle en porte le vêtement... Pas un signe de vie! La main froide, les yeux grands ouverts, immobiles, fixes, vitreux. Oh! ce visage! Tout congestionné, de couleur blême, presque noir... complètement défiguré... Je ne me suis pas inquiété d'autres détails, c'était trop horrible.
— Et le cadavre est toujours là ?
— Probablement. A moins qu'on ne l'ait enlevé depuis, ce que je ne pense pas.
— Et c'est une femme ?
— Oui. Une jeune fille plutôt... Ses traits, malgré leur déformation, ne me sont pas inconnus. Toutefois, ainsi que je viens de vous le dire, je n'ai pas pris le temps de

Ce fusil, qui va être mis à l'essai à l'arsenal de Vienne, se charge chaque fois de 15 cartouches. C'est le cas de dire que l'inventeur n'attend pas le nombre des années.

— Des détails complets sur la fortune de la baronne Hirsch et sur son testament ont été publiés à Vienne. Sa fortune, avec celle de feu son mari, s'élevait à 620 millions sur lesquels les exécuteurs testamentaires ont payé 24 millions de droit de succession. Les parents de la défunte ont reçu entre eux tous la somme de 100 millions, tandis que 80% des deux fortunes ont été consacrés à des œuvres de charité et de secours. La baronesse elle-même a consacré à des œuvres de charité 46,700,000 fr.

Russie. — D'après des renseignements officiels, le *Times* annonce que le chemin de fer transsibérien est ouvert à la circulation depuis la frontière russe jusqu'à Irkoutsk.

— On dit que le czar donnera un million de roubles en dot à la princesse Jutta de Mecklenbourg-Strelitz, fiancée au prince Danilo de Monténégro.

Norvège. — Tandis que nos féministes, sous couleur d'égalité, lancent le beau sexe dans les professions libérales naguère réservées aux seuls mâles, voici qu'un législateur norvégien, un peu ému peut-être des excès de zèle des néophytes, prépare un projet de loi qui va faire pousser les hauts cris dans le camp féministe. Cet excellent député propose tout simplement d'interdire le mariage aux jeunes filles qui ne savent pas tricoter, coudre, laver et faire la cuisine.

C'est peut-être un peu trop radical.

Etats-Unis. — Une explosion s'est produite mardi dans une fabrique de tablettes de gomme, à Philadelphie, où sont employées 400 ouvrières. La fabrique a été complètement démolie; les bâtiments voisins ont été fortement endommagés. Il n'y a heureusement que deux tués et quelques blessés.

— A Newnan (Georgie), un nègre a été brûlé vif sur un bûcher pour avoir tué un fermier et violé la femme de celui-ci. Avant que le feu ne fût mis au bûcher, les oreilles et les doigts du nègre avaient été coupés. Le nègre avoua le meurtre, mais nia le viol. L'intervention du gouverneur pour empêcher ce lynchage a été vaine.

Des troupes ont été demandées parce que l'on craint la revanche des nègres.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — *Séance du 26 avril 1899.* — Le Conseil autorise M. Comte, Louis, à Fribourg, porteur d'un diplôme fédéral de médecin-chirurgien, à pratiquer son art dans le canton de Fribourg.

Comptes. — Pour la première fois, dit le *Fribourgeois*, l'impôt sur les fortunes a atteint et dépassé le million. C'est en réalité, pour 1898, 1,009,449,33 fr.

Le total des impôts perçus dans le canton, taxes militaires comprises, s'élève à 2,606,460 fr. 57. C'est 40,000 fr. de plus que la recette totale du canton de Lucerne.

Le canton a dépensé en tout 3,618,990 fr. 94. Lucerne est resté à 2,237,967 fr. 81. Lucerne dépense donc 1,381,023 fr. de moins que nous, tout

l'examiner davantage. D'un seul trait, je suis venu ici.
— Il faut chercher l'autorité, la police.
— J'allais vous le proposer.
— Moi, fit l'un, je vais chez le maire.
— Et moi, dit l'autre, chez le gendarme.
— En route donc!
— En route!
— Je vous attendrai et je vous conduirai, expliqua Jean Kellert, très content de l'effet produit.
Bientôt le bruit se propagea dans le village comme le feu à une traînée de poudre. Un cadavre aux Sapineaux! C'était tout un événement. Les femmes, les enfants se formaient par groupes, tandis que les hommes se rendaient au *Lion-d'Or*, où Jean Kellert discutait encore sur sa sombre tronçonneuse. On commentait l'affaire; chacun voulait dire son mot, présenter une observation. Les plus timides, les pauvrets de Lauses, écoutaient seulement; ils n'avaient pas voix au chapitre dans des occasions de ce genre. Qui sait? le criminel était peut-être de la localité. On n'avait, il est vrai, aucun soupçon; mais la justice allait venir et l'assassin ne pourrait lui échapper. A la longue et avec un peu de patience, elle découvrirait tout. Et c'était une femme! Certainement, il devait y avoir, là-dessous, une histoire d'amour, de jalousie... Ah! comme les langues se remuaient! On recommençait la nomenclature des meurtres qui avaient déjà souillé la vallée. Très peu nombreux d'ailleurs! Une fois ou l'autre, dans une rixe, des Italiens avaient jonché du couteau, deux amoureux s'étaient donnés des volées de bois vert sous la fenêtre de leur bien-aimée. Voilà tout.
(A suivre.)

en donnant à l'... contre 283,000

On est pour... Lucerne, je sup... Voici la prop... deux cantons : Lucerne, 14,422,880 fr. 63; Fribourg, 12,180 fr. 47. Par t... Heures Frib...

Bulletin ... il a été signalé les cas ci-après... missibles chez l... *Diphthérie ou* Ogoz, 2 à Mont... ried.

Erysipèle : ... Vaulruz.
Variolorde :

Vins. — L... enchères publi... l'hôpital bourg... dans ses vignes... et du Vuilly.
Le Calamin... litre; le Riez... le Vuilly de 55

Drame ... s'est passé mer... rue des Alpes, d'origine saint... jeune fille, nom... tin une nouve... Ayant essayé... s'empara d'un... frappa à plusie... fille. Celle-ci a... une au ventre, bras. La victim... Un pensionn... darne, accouru... la fille Dougo... alors son arm... trois blessures... dre maître de... rogé.

Le Dr Ober... aux blessés. L... la fille Dougo... L'auteur de... nommé Johann... Gall), âgé de 2... arrestation, un... ture. Il a rec... déclaré qu'il a... lousio. Il a ej... Caroline D. et

Noyé. — Biberen, près de cette local... qu'Etter, en... manqué son ch... accidentelleme

Bulle ... Charbon sy... rie; Farvagny... Charbon, se... **VILLE** ... 1^o Renouvel... pour les années... mêmes bases qu... 2^o Subventio... tel-Bulle-Montl...

MISES ... Lundi 7^o... du matin, l'Y... Gruyère fera v... vant l'aube av... un gros char a... sorts.
Bulle, le 28 s...

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

SEMENCES

FROMENTS rouges et blancs de printemps.
Avoines supérieures, premier choix.
GRAINES fourragères choisies.

Trèfle d'Allemagne et dit perpétuel. — Luzerne de Provence.
Graine de chanvre. — Fromental. — Timothy. — Raygras, fenasse, etc., etc.
Qualité garantie — Prix réduits.

Sous la **Croix-Blanche**, Bulle.

Printemps : Nouveautés.

Il vient d'arriver de Paris une splendide collection de cravates couleurs et noires, dans tous les genres et toutes les formes, avec des tissus d'une rare beauté et d'un extrême bon marché.

Il est arrivé en même temps un immense choix de bretelles françaises, anglaises et suisses, de tous les systèmes connus jusqu'à ce jour, depuis 75 cent. la paire.

EN LIQUIDATION : Bretelles pour enfants, à 20 cent. la paire.

Chez **A. Margot**, coiffeur, en face du Cheval-Blanc, Bulle.

Caisse hypothécaire du canton de Fribourg.

Par décision du 1^{er} février 1899, le Conseil de surveillance a porté au **quatre pour cent l'an** le taux d'intérêt des cédules à émettre dès ce jour.

Le placement doit être consenti pour **trois ans** et il devient remboursable après ce délai moyennant avertissement préalable de **six mois**.

Fribourg, le 3 février 1899.

Le Directeur : **L. MULLER**

Liquidation complète d'étoffes.

Toiles, cotonne, coutils, rideaux, laines et cotons, mercerie, etc.

AU MAGASIN
Hoirie PEYRAUD-BOSSON, Bulle.

Grand'rue 32 **Tobie Bec** Grand'rue 32
Bulle. Bulle.

Chapeaux feutre, grand assortiment en toutes nuances des premières marques suisses et françaises.

Chapeaux paille, choix considérable et à prix très avantageux.

Parapluies, ombrelles, cannes et cravates.

SEMENCES FOURRAGERES

garanties de qualité et contrôlées de pureté et germination : Trèfle perpétuel, trèfle de Styrie, trèfle hybride, luzerne de Provence, fenasse, raygras, fromental, esparcettes, tymothé, dactyle, fétaque des prés, pois, chanvre du pays et de Brisgau, graines et farines de lin.

Sel de Glauber.
Prix avantageux. — Rabais par quantité.

Chez **LOUIS TREYVAUD**, 38 GRAND RUE BULLE

VENTE DE DRAPS AU RABAI

Vu le succès de la vente en gros, la Fabrique de draps de Fribourg a décidé la fermeture très prochaine de son magasin de détail. Elle offre donc, dès ce jour, les soldes (coupons d'étoffes) en vente au détail

avec un grand rabais.

Occasion unique de se procurer, à un **BON MARCHÉ EXCEPTIONNEL**, des draps, draps d'été, milaines, loden, etc., d'excellente qualité.

Rue de Lausanne, près de la Fontaine.

!!! Quelques jours seulement !!!

LIQUIDATION D'ÉTOFFES Usine sous le Briet,

Le magasin du Printemps, à Bulle, continue à vendre au prix de fabrication, pour quelques jours seulement, côté de la Grand'rue.

Magasin à louer, disponible.

Entreprise générale
CH. FOLGHERA
entrepreneur, à Bulle.

Plans et devis.

Seul dépositaire des véritables tuiles d'Altkirch; vente de ciment, chaux et plâtre, drains de toutes dimensions, briques en ciment en terre cuite et réfractaires, tuyaux en ciment, en grès d'Aarau et de Belgique.

Bureau au dépôt de la gare.

Servante

est demandée pour petit ménage.

Bon chien de garde
de 2 ans, ayant été attelé, à vendre.
S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle.

VUADENS

Commerce de farines et sons, gros et détail.

Mais concassé, en gruau et en farine.

Blés comprimés et avoine, mouture et compression à façon, ainsi que cuisson du pain.

Boulangerie, épicerie.

Scierie, commerce de bois; lattes à tuiles; liteaux de gypseurs.

Spécialité de liteaux à cadres et autres accessoires pour ruches, en bois de première qualité et dimensions exactes.

Tours pour bois et métaux. Grand assortiment de baguettes pour cadres. Encadrements grecs et ordinaires.

Verre belge et ciment.

Pilon à os. Achat d'os et vente de poudre d'os première qualité; trituration à façon.

Rétractation.

La soussignée déclare retirer et regretter les propos calomnieux tenus à l'adresse de Camille Glasson, fille de Charles, à Bulle.

Bulle, le 25 avril 1899.

Elisa Seydoux.

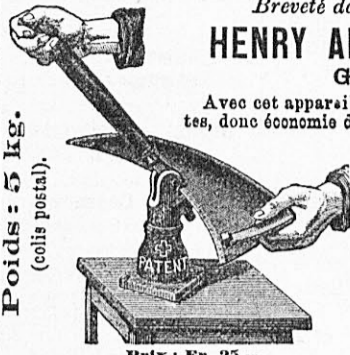
Chaploir "Le RAPIDE"

Appareil à chapler faux et faucilles.

Breveté dans tous les pays.

HENRY ALIOTH, SEUL CONCESSIONNAIRE,
Gerbergasse 42, BALE

Avec cet appareil, chacun peut chapler une faux en 5 à 10 minutes, donc économie de temps considérable.



Poids : 5 kg. (coils postal).

Prix : Fr. 25.-

On demande des représentants actifs et solvables.

Le soussigné prévient son honorable clientèle qu'il a

transféré son atelier de ferblanterie

dans son bâtiment neuf, rue de Gruyères 125.

Grand perfectionnement d'outillage. — Travail prompt et soigné.

TÉLÉPHONE

Henri Fincks.

Veuillez demander les Echantillons franco des articles ci-contre, ainsi que ceux des dernières nouveautés en étoffes pour dames des Grands magasins

MAX WIRTH
ZURICH
Expédition de manufactures.

Prix avantageux pour des articles en fil et en coton.

Cotonnes façonnées 70 c., Vichy 100 cm.	à 55 c. p. m.
Limoges et fleurées, 135 cm.	à 85 c. >
Cotonnes pour chemises, 75 cm.	à 40 c. >
Etoffes imprimées pour meubles, 65, 55	à 45 c. >
Essuie-mains, écoris demi-fil	à 80 c. >
Linges de cuisine, écoris et blanchis	à 40 c. >

Grand choix. — Qualités très solides.

Goître.

J'ai l'avantage de vous annoncer que le traitement par correspondance a bien réussi. Le goître dont j'ai souffert depuis dix ans a tout à fait disparu; je vous remercie de vos soins. Si la grosseur revenait, je vous le ferais savoir immédiatement. Chanéaz s.Yverdon, le 3 février 1898. Louise Bovey-Varidel. Le syndic de la commune de Chanéaz atteste l'authenticité de la signature ci-dessus de Mme Louise Bovey-Varidel, domiciliée à Chanéaz, Chanéaz, le 3 février 1898. Alois Bovey, syndic. Adresse: Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris.

5 médailles bronze, argent et or.

S. PELLETT jeune, MORAT

Fabrique d'eaux gazeuses, sirops et liqueurs fines.

Spécialité de vins du Vuilly et vins d'Arbois.

Vins blancs d'Espagne: 32 cent. à 35 cent. le litre.
Vuilly: 45

Avec de l'eau seulement, vous préparez instantanément un bon potage en vous servant

des Potages à la minute **MAGGI** Les variétés les plus recommandables sont les potages Riz-Julienne, Farmentier, Blé-Vert, Printanier, Tapioca-Julienne; chez: Mme Virginie Corboz, Tour-de-Trême.

Fabriques de ciment Portland et chaux hydr.

CHATEL-ST-DENIS

offrent ciment et chaux de première qualité, à des prix avantageux et par wagons combinés.

Maladies du bas-ventre.

Maladies des voies urinaires, contagion, impuissance, ardeur et rétention d'urine, envies constantes d'uriner, inflammations, affections de la vessie, affaiblissement et irritation des nerfs, etc. Traitement par correspondance sans un dérangement dans la profession. Point de conséquence fâcheuse pour l'organisme. Discretion absolue. Adresse: < Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris. >

JEAN GIPPA
Entreprise générale de bâtiments.

Maçonnerie d'art et en ciment. Terrassements, etc.

Matériaux de construction.

Bureau et dépôt:
Ancienne tannerie de Bulle.

Jeune fille

cherche place pour aider à la cuisine ou dans un café.
S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle.

A LOUER

de suite, un joli appartement de 3 chambres, avec cuisine, galatas, cave et buanderie. S'adresser à J. SUDAN, Café Industriel, Bulle.

A VENDRE

une usine comprenant habitation, moulin, atelier de charron et forge, avantageusement située dans la ville de Bulle. Clientèle assurée. Conditions favorables de paiement. S'adresser au notaire PASQUIN, à Bulle.

CHOCOLAT PH. SUCHARD CACAO SOLUBLE EXCELLENTE QUALITÉ PRIX MODÉRÉS

SE TROUVE PARTOUT

Bulle. — Emile Lenz, imp.-éditeur.



PRIX DE L'ABONNÉ

Suisse... 1 an, 6 mois
Etranger... 1 an, 6 mois
payable d'avance

Prix du numéro

On s'abonne dans les bureaux de presse

Amélioration

Dans la plupart des plantes qui ne puisent pas leurs espèces végétales d'engrais, neuf de ferme, c'est-à-dire de valeur principale; or, le presque toujours éléments; en inutile gaspillage.

La chaux, l'engrais qui vient pas à composition variable à déterminer la rie. Il y parvient simple que vos cinq parcelles d'un are ou même d'un are. On peut engrais suivant Parcelle I, t Parcelle II, poudre d'os; 3 Parcelle III, dre d'os (même Parcelle IV, Parcelle V, On peut aussi il faut prendre grais neutre se aussi d'action p A la récolte, dement en foin Les différences neront la mesur phatés et potas Quant à la ch

FEUILLE

Le Crim UNE

Mais, en plein personne, sans qu'affreux! Les femmes font trembler les surs: à présent on et plus d'une se p dehors jusqu'à des haut.

Enfin, voici le g aussi vite que sa pâte, un gendarme un ventre prochain une plaque jaune. du devoir. Du matin, il nettoie les d guettant une sour sa main, qui s'app causant à celui-ci tuile tombant sur Le maire, lui, n même, vers dix he